



Q.- Ce n'était pas un hélicoptère ou un avion ?

R.- Mh ! non !

Q.- La forme était elle bien définie ?

R.- C'était un peu trouble.

Q.- Qu'a fait alors cet engin ?

R.- Eh bien ! Il sortait d'un bois. Il a survolé la route. Je ne sais pas si c'est à cause de mes phares, mais il a viré vers ma voiture et il a commencé à la suivre. J'ai même eu l'impression à un moment où j'ai stoppé, que l'engin fonçait directement sur la voiture. J'étais alors à une centaine de Mètres de l'objet.

Q.- Qu'avez vous fait à ce moment ?

R.- J'ai éteint les phares pour voir ce que c'était. Quand j'ai vu l'objet foncer vers moi, comme j'étais seul, j'ai eu la trouille. J'ai rallumé les phares et hop ! La machine est remontée vers le haut légèrement en biais.

Q.- Est-ce qu'il y avait du bruit ?

R.- Non, non.

Q.- Avez vous distingué des détails ?

R.- Non, pas précisément, à part la forme générale et la bande noire qui séparait la cabine du reste de l'engin. C'était surtout très brillant. Lorsque je suis reparti, l'engin a continué à me suivre jusqu'au prochain village, SERCOEUR, situé à 1 km à peine. Cela a duré 5 mn environ. Je pensais m'arrêter au village mais, vu l'heure matinale, je n'ai pas voulu déranger quelqu'un car je ne savais pas quelles auraient été les réactions et, comme c'était Samedi, aucune maison n'était éclairée.

Q.- Vous avez dit que la cabine de l'engin clignotait et qu'il lui arrivait de s'éteindre. A ce moment, comment vous apparaissait l'engin ?

R.- Quand la lumière de la babine s'éteignait, le reste de l'engin ressemblait à un cigare, oui, c'était comme un cigare assez gros.

Q.- Est-ce qu'il faisait encore très nuit à ce moment ?

R.- Oui, c'était la pleine nuit.

Q.- Quelle impression ressentiez vous ?

R.- J'avais peur.

Q.- Vous n'avez pas eu de problèmes avec votre moteur ?

R.- Non, pas du tout. Les gendarmes m'ont demandé la même chose, d'ailleurs. Non, je n'ai rien remarqué d'anormal.

Q.- De quelle manière s'est terminé votre aventure ?

R.- Eh bien ! L'engin a disparu d'un coup, comme une lumière que l'on éteint. J'ai tout de suite raconté mon histoire à mon frère, qui travaille à la même scierie que moi, et ensuite à mes camarades de travail. J'étais tout blanc et tremblais encore. Puis, je me suis rendu à la gendarmerie de Rambervilliers. J'ai raconté ma mésaventure; les gendarmes m'ont demandé si je n'étais pas fou, puis, quand je leur ai raconté mon histoire en détails, ils m'ont finalement cru.

Ce témoignage est le résumé d'une conversation téléphonique complétée par le récit manuscrit du jeune employé.

Je me suis renseigné auprès de différentes personnes sur l'honorabilité du témoin. On peut à coup sûr croire à son histoire, mais c'est surtout par l'effet produit sur lui que ses camarades de travail ou ses proches ont le mieux ressenti son aventure. Pendant trois jours il parut complètement hébété, fut agité par des tremblements et n'arriva pas à trouver le sommeil. Il était la proie d'une véritable peur panique. Tous ceux qui l'ont approché vous diront que l'on peut croire à son histoire. L'enregistrement sur bande

magnétique restitue d'ailleurs assez bien la personnalité de ce garçon, un jeune homme paisible, plutôt timide, encore stupéfait de ce qui lui est arrivé."

EXTRAIT DU LIVRE DE Robert ROUSSEL (Ed;Belfond) " OVNI fin du secret " P. 80.81.82.